

Nabila s'amène au «Box» avec son spectacle «Arabe et cochonne bio»



Maxime Rioux
Publié le 02 juillet 2008



Publié le 02 juillet 2008

Nabila s'amène au «Box» avec son spectacle «Arabe et cochonne bio»

La Tunisienne d'origine souhaite casser les préjugés

L'humoriste Nabila, que plusieurs ont découvert lors de son passage à la populaire émission «Tout le monde en parle», en 2005, présentera son spectacle «Arabe et cochonne bio» à quatre reprises au Cabaret Box Office, soit les 1er, 2, 8 et 9 août. Cette femme dynamique souhaite évidemment faire rire le public, mais aussi lui ouvrir l'esprit quant aux préjugés envers le monde arabe, plus particulièrement les femmes.

Native de Tunisie, Nabila Ben Youssef a amorcé sa carrière en qualité de comédienne dans son pays d'origine, en 1986. Ses rôles au théâtre lui ont d'ailleurs valu des prix d'interprétation. Par la suite, elle a campé des rôles au petit et au grand écran.

Après une tournée théâtrale en France, elle a choisi de quitter famille et amis, alors qu'elle a réalisé l'ampleur du mot «liberté».

L'artiste s'est installée au Québec en 1996 et a reçu son diplôme de l'École nationale de l'humour, en 2002. Depuis, elle a notamment présenté son premier spectacle intitulé «J'arrive», a participé au festival Juste pour rire et a collaboré avec les Zapartistes. «L'idée de base, c'est de casser les préjugés, a exposé celle qui réside à Montréal depuis maintenant 12 ans. Je veux montrer que les femmes arabes peuvent être cochonnes et pas toujours soumises. Pour faire de l'humour, il ne faut pas avoir peur de dire les choses. Pour moi, le terme cochonne signifie aussi libre de corps et d'esprit. Il est possible d'être une femme forte tout en étant sensuelle.»

Cela dit, Nabila ne cherche pas à faire le procès du monde arabe. «Je connais plein d'hommes arabes très respectueux de la femme, même si plusieurs sont éduqués pour devenir des machos. Chose certaine, c'est plus difficile pour une femme arabe d'évoluer dans la société. Cela dit, dans mon spectacle, je montre aussi le bon côté des Arabes et des musulmans», s'est dit d'avis l'humoriste qui précise être musulmane de culture, mais non-pratiquante.

Durant sa prestation d'une heure trente, Nabila aborde de front différents sujets. «Le thème général du spectacle est l'évolution, a partagé l'artiste. Plusieurs sujets, comme la religion, l'intégrisme et la réalité des Québécois. Les spectateurs peuvent voir l'évolution du personnage, du début du spectacle, alors qu'elle vient d'arriver au Québec, jusqu'à la fin, où elle est devenue une "vraie" Québécoise.»

Passionnée et enjouée, Nabila considère que ce n'est pas facile de «faire l'humour» aux Québécois, même si ces derniers forment un peuple qui, selon elle, aime rire et apprendre des choses.

Soutenue notamment par les Pierre Sévigny (auteur), Sylvie Moreau et Guy A. Lepage, l'humoriste qui n'y va pas par quatre chemins gagne le cœur de nouveaux adeptes à chacune de ses prestations dans laquelle elle a aussi incorporé la danse, le baladi (danse du ventre) en l'occurrence.